

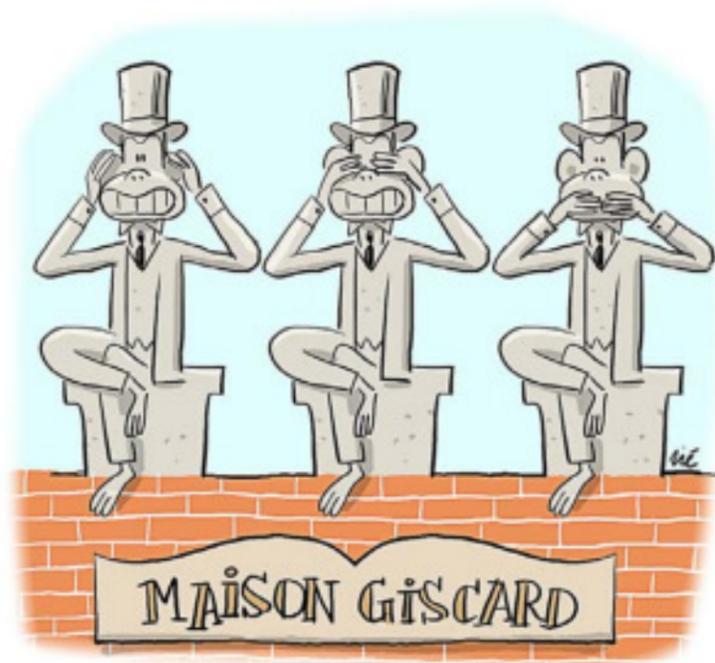


Best of - LE BUREAU DES QUESTIONS EXISTENTIELLES

Où peut-on voir
DES SINGES
à Toulouse ?

CHEETA. « Papa, je veux voir des singes ! » Il y a des phrases qui peuvent augurer d'une journée compliquée. Le zoo le plus près étant à 20 kilomètres, le parent pris de court devra ruser pour satisfaire cet imprévisible caprice. Heureusement, le JT s'engage à trouver des solutions et à anticiper toutes vos questions existentielles, même les plus insolites.

À proximité des régimes de bananes du marché-gare ou sur les plus hautes branches des platanes, pas l'ombre d'un représentant de notre aïeul velu. Nous voilà condamnés à arpenter la ville en quête de traces d'un de ces facétieux quadrumanes. C'est avenue de la Colonne, au pied de la butte de Jolimont, qu'une remarquable demeure attire notre attention. Sa façade somptueuse, à l'enduit grêlé par les assauts du temps, regorge de moulures tarabiscotées. Notre œil, entraîné par le foisonnement d'ornements, s'arrête sur l'un des coins supérieurs où, sur un piédestal, trône un curieux personnage. Un chimpanzé ! Accoutré d'une redingote et d'un haut-de-forme, l'animal fume le cigare d'un air fat et semble poser un regard désabusé sur le monde. Deux de ses congénères occupent chacun des coins visibles de la rue. L'un est modestement vêtu d'une vareuse et coiffé d'une casaque de jockey tandis que l'autre est sagement assis sur le faite du mur mitoyen, dans le plus simple appareil. C'est en prêtant attention aux blasons qui enjolivent son pignon et ses fenêtres que ce bâtiment, communément appelé "la maison des singes", nous dévoile son histoire. Présentée par deux angelots, une conque sert d'écrin à un écusson gravé d'un G majuscule, du nom de l'illustre famille Giscard qui a été propriétaire des lieux pendant quatre générations. C'est en 1855 qu'un ancien contremaître de la fabrique Virebent s'installe à son compte et fonde la Maison Giscard. Spécialisée dans les ornements architecturaux et la statuaire reli-



gieuse en terre cuite, la manufacture connaîtra ses plus belles heures en 1920.

Surchargée de motifs et truffée de symboles, la façade de la maison de famille, accolée aux ateliers, servait de vitrine au savoir-faire de ces ouvriers talentueux. En fouillant un peu, on découvre entre autres, une ésotérique main divine et ailée, les outils indispensables aux compagnons sculpteurs ou, enfin, l'équerre et le compas des franc-maçons. Ce goût pour l'allégorie et les messages cachés ouvrent la porte à une plaisante interprétation du simiesque fumeur de havane. Dans les ateliers, le singe était alors le nom familier dont on affublait le patron. C'est en 2005, à la mort du dernier descendant, que la fabrique ferme ses fours. Ce dernier lègue à la ville une partie de la manufacture et les 50 000 pièces conservées dans les ateliers. Fidèle au vœu du légateur d'en faire un lieu accessible au public et dédié à la terre cuite, la mairie de Toulouse a lancé des travaux de réhabilitation afin d'y accueillir les ateliers "Terre" de l'espace culturel Croix-Baragnon.

Nicolas Belaubre ✍

LE JOURNAL TOULOUSAIN



MÉDIA DE SOLUTIONS

COMPRENDRE, S'INSPIRER, AGIR 1€

Ça bouge p.9
"EN BOÎTE LE PLAT" VEUT
DÉVELOPPER LA CONSIGNE
POUR LE DÉJEUNER

Et maintenant p.9
DÉCOUVERTE D'UNE MÂCHOIRE
DE RHINOCÉROS
SUR LE CHANTIER DU MÉTRO

JEUDI 15 > 21 AOÛT 2019 • N° 852

BEST OF

La nature nous veut du bien

L'hebdo des bonnes feuilles

© Franck Alix / JT



R 29141 - 0852- F 1,00€



C'EST L'HISTOIRE D'UNE AMIE...

... pour la vie

est édité par Scoparl News-Médias 3.1
32 Rue Riquet, 31000 Toulouse
Tél : 09.83.27.51.09
redaction@lejournaltoulouse.fr

Registre du commerce :
RCSB 803 281 880
N° Commission Paritaire:
1123 C 83361

ISSN : 2425.1151
Dépôt légal à parution
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Rémi Demersseman

RÉDACTEUR EN CHEF :
Séverine Sarrat
redaction@lejournaltoulouse.fr

RÉDACTION :
Philippe Salvador, Nicolas Mathé, Nicolas
Belaubre et Séverine Sarrat.

CHEF DE PROJET WEB :
Fabien Pomiès

CORRECTION :
Thomas Gourdin

PHOTOGRAPHES :
Franck Alix

MAQUETTE :
Séverine Sarrat

IDENTITÉ VISUELLE :
www.cathycombarnous.fr

ANNONCES LÉGALES :
Tél. : 09.83.27.51.41
annonceslegales@lejournaltoulouse.fr

Le Journal Toulousain est habilité
à publier les annonces légales
et judiciaires en Haute Garonne
Tarif préfectoral 2019 : 4,16 € HT la ligne.

ABONNEMENT : 48 € pour 50 numéros
et le contenu numérique.

SERVICE COMMERCIAL
(annonces légales et parutions publicitaires) :
Véronique Lapeyre et Xavier Pamphile
Tél : 09.83.27.51.41

veronique.lapeyre@lejournaltoulouse.fr

IMPRESSION : Rotimpres (Espagne)
Pol. Ind. Casa Nova

Carrer Pla de l'Estany s/n
17181 Aiguaviva (Girona)

Journal fondé en 1997 par André Gallego

Canicules, inondations, incendies, réchauffement climatique, extinction de masse... Jour après jour, la nature fait la Une des médias. La responsabilité de l'Homme dans l'effondrement en cours ne fait plus guère de doute, les mouvements écologistes se multiplient et les statistiques alarmistes se suivent et se ressemblent. Difficile de faire plus anxiogène. Au point que certains se plaignent d'indigestion, d'un trop-plein d'informations, quand d'autres plongent carrément dans le défaitisme en se disant qu'il est déjà trop tard.

Pas question pour le JT de casser davantage le moral de ses lecteurs. Ce n'est pas dans sa ligne éditoriale, lui dont le but est d'essayer de trouver des solutions aux petits et grands problèmes de notre temps. Ainsi la rédaction prend-elle, dès qu'elle le peut, le contre-pied de l'actualité, ou la présente sous un jour différent. C'est ce qui vous attend dans ce numéro spécial, florilège d'articles parus tout au long de l'année, qui montre une nature bienveillante, aux bienfaits insoupçonnés ou oubliés, une nature dont on s'inspire, qui soigne, purifie et nous fait progresser.

En somme, un retour aux sources, une façon de se rappeler que nous faisons partie du même monde, que nous sommes inséparables. Que nos destins sont liés.

La rédaction



LE JOURNAL TOULOUSAIN DES SOLUTIONS CHAQUE SEMAINE

BULLETIN D'ABONNEMENT JOURNAL TOULOUSAIN

ABONNEMENT 6 MOIS / 26 € : édition papier + web sur internet
ABONNEMENT 1 AN / 48 € : édition papier + web sur internet

6 MOIS 1 AN

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

Mail _____

Règlement :

- Par chèque à l'ordre de : Le Journal Toulousain
- Par carte bancaire (nous contacter au 09 83 27 51 09)
- Par virement : Titulaire : NEWS-MEDIA 31

Domiciliation : CREDITCOOP TOULOUSE
IBAN : FR76 42 55 9100 0008 0104 6683 177
Code BIC : CCOFFRPPXXX - Code Banque : 42559
Code guichet : 10000 - N° Compte : 0801466831 - Clé 77

Bulletin à retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de :

Le Journal Toulousain
32, rue Riquet - 31 000 Toulouse



Signature obligatoire

LES RAVAGEURS *priés de rester à la porte*

SILLONS. Maraîcher dans l'Aude, Grégoire de la Roussière lutte contre les ravageurs à l'aide de techniques naturelles. Pour éviter à ses fraises, cultivées en serre, de se faire dévorer par les insectes, il a opté pour le biocontrôle. Une méthode efficace en milieu fermé. Le JT l'avait rencontré aux premiers bourgeons du printemps.

Jt



Dans les plaines audoises, le vent souffle sans relâche, faisant voler le pollen déjà présent en ce début de mois de mars. Car, avec les températures anormalement douces et un ensoleillement prononcé pour la saison, la végétation s'est réveillée prématurément. Tout comme les cultures de Grégoire de la Roussière. Ce maraîcher installé à Villasavary, à une dizaine de kilomètres de Castelnaudary, a vu ses plantations évoluer avec beaucoup d'avance cette année. « Et avec cette précocité, sont apparus les premiers ravageurs, plus tôt que d'habitude », constate l'agriculteur.

Pourtant, tout est mis en œuvre pour protéger ses plants des attaques extérieures, qu'elles soient dues à des nuisibles ou à la météo, puisque Grégoire de la Roussière a opté pour la culture sous serre. Sous une construction de piliers métalliques et de verre, s'étendent près de quatre hectares de sillons parfaitement parallèles. « Je produis essentiellement des fraises, mais également des asperges, des fèves et du fenouil », énumère le maraîcher.

Si tout va bien, il récoltera une quinzaine de tonnes de fraises. Encore faut-il que les plants ne subissent pas trop de dommages. Car les parasites envahisseurs parviennent à pénétrer l'endroit et commencent déjà à s'attaquer aux précieuses tiges. « J'ai constaté la présence de pucerons dès le mois de février », commente l'exploitant. Il faut donc traiter les cultures, mais pas n'importe comment. « J'ai choisi de pratiquer le biocontrôle. Ainsi, je n'utilise pas de pesticide chimique

de synthèse mais uniquement d'origine naturelle », poursuit-il.

Dès l'apparition des premiers pucerons, Grégoire de la Roussière s'est donc muni de son arme fétiche, le chrysope. Une boîte contenant 10 000 larves de cet insecte, ennemi naturel des pucerons, est déjà ouverte. Par poignées, le producteur répartit une sorte de céréale séchée, en réalité des coques de fruits. Il

n'y a nulle trace des petites bêtes.

« On ne les voit pas pour l'instant, mais regardez bien », prévient-il. De minuscules points blancs apparaissent effectivement sur les

coques. « Ce sont les larves qui, dans quelques jours, se transformeront en chenilles et se nourriront des pucerons », explique le maraîcher, qui endigue ainsi leur prolifération.

Arpentant les sillons de fraisiers, l'homme se penche au-dessus des plants puis se relève, inquiet. Il a

décelé des trous dans les feuilles. « C'est l'œuvre des thrips », lance-t-il. Des moucheron qui, en grignotant les feuilles, impactent la photosynthèse et donc le développement futur du fruit. « La semaine prochaine, je vais procéder à un lâcher d'acariens, dont j'ai oublié le nom, pour éliminer ce nuisible », continue-t-il.

Poursuivant son inspection, il pointe la terre du doigt, à intervalles réguliers : « Tous les deux mètres, je vais installer une coupelle dans laquelle je vais disposer du soufre micronisé », précise l'agriculteur. Le vent qui s'engouffre dans la serre par de larges fenêtres amovibles se chargera d'en répartir les particules qui permettront d'éradiquer l'oïdium, un champignon parasite.

Les attaques sont donc constantes. Pour en maîtriser l'intensité et les dommages, rien de tel que le traitement préventif, comme le pratique Grégoire de la Roussière sous sa serre. Épaulé par un technicien spécialisé en biosolutions, il surveille ses cultures continuellement pour intervenir, naturelle-

« Je n'utilise que des pesticides d'origine naturelle »



© Franck Alix / JT

ment. « Si le biocontrôle est efficace avant l'invasion, il l'est moins en cas d'agressions importantes. Tout est donc dans l'observation de l'écosystème des plants », souligne-t-il. Une méthode exigeante mais à laquelle tient l'exploitant.

Se tournant vers une boîte en carton, il précise : « De toute façon, je n'ai aucun intérêt à user de pesticide

« Tout est dans l'observation de l'écosystème des plants »

chimique, notamment parce que cela n'est pas bon pour eux. » Eux ? Des bourdons, réfugiés dans une ruche artificielle. Voletant de plant en plant, ils pollinisent les fraises qui, sous serre,

ne bénéficient pas d'une fertilisation extérieure optimale. Un inconvénient dont Grégoire de la Roussière s'accommode parfaitement, cet environnement semi-cloisonné lui permettant de réduire considérablement la pression des ravageurs et des maladies. « Et donc de garantir à mes clients des fruits traités exclusivement de manière naturelle. Un tel dispositif serait impossible en plein air », confesse-t-il. L'homme sait de quoi il parle. Il cultive également du blé dur, du tournesol, du maïs et du sorgho, à l'air libre.

Séverine Sarrat ✍

LA TÊTE D'AMPOULE

COPIER les écosystèmes

GLOBAL. Et si nous faisons du biomimétisme à grande échelle ? Si nous nous inspirions de la façon dont les êtres vivants s'organisent et coopèrent ? Si nous réconcilions l'Homme, la nature et l'économie ? C'est l'objectif de la permaéconomie, portée par Emmanuel Delannoy, économiste et consultant en solutions biomimétiques pour les entreprises.

Tel le permaculteur qui enrichit son sol pour les futures récoltes, le permaéconomiste réinvestit dans l'humain, dans la société et dans les écosystèmes pour qu'ils prospèrent ensemble. L'idée est de changer notre modèle de production, destructeur de nature, de tissu social et d'emplois, en nous inspirant de celui élaboré par la nature. « La permaéconomie entretient les conditions de sa propre pérennité », aime à dire Emmanuel Delannoy, inventeur du néologisme. « Le mouvement a déjà commencé et les briques sont là : économie circulaire, coopération, finance participative, monnaies complémentaires, etc. Sur le terrain, on constate que ça marche. » On privilégiera alors le capital naturel au financier, et les gains de productivité de la matière et de l'énergie à ceux du travail.

Selon l'auteur de "Permaéconomie", paru aux éditions Wildproject, ces nouvelles manières de fonctionner seront d'autant plus efficaces qu'elles respecteront l'un des principes fondamentaux de la loi de la thermodynamique qui régit l'univers : plus les échanges d'informations sont nombreux à l'intérieur d'un même système, plus il y a de coopération et de flux, plus l'utilisation de l'énergie est optimale. « Dans une approche permaéconomique, on va miser sur les besoins de chaque individu, sur les relations qu'il entretient avec les autres, sur ce qu'il apporte au groupe. Avec l'idée que le tout est toujours plus fort que la somme de ses parties, qu'une entreprise est plus forte que la somme des compétences de ses salariés », explique Emmanuel Delannoy. Ainsi, comme dans une forêt où les arbres et les champignons coopèrent et échangent pour mieux se développer, une entreprise sera plus rentable si elle s'allie avec un concurrent. L'économiste cite l'exemple d'un service de livraison à domicile commun entre deux restaurants. Ou celui du marché de l'éclairage urbain, autrefois segmenté et désormais organisé en groupements qui le rendent bien plus performant.

Créer plus de richesses et de bien-être sans accroître la consommation de ressources naturelles implique de transformer radicalement notre vision du monde : « Depuis l'invention de l'agriculture et encore plus depuis la révolution industrielle, nous avons horreur du hasard et de l'incertitude. Tout est cloisonné, simplifié. Nos ancêtres chasseurs-cueilleurs, eux, avaient conscience de la complexité de leur environnement », rappelle Emmanuel Delannoy, qui propose d'ajouter aux programmes scolaires des cours de compréhension du monde. De quoi vaincre notre peur du changement et redonner confiance en l'avenir, des conditions sine qua non à la performance économique. Pour autant, le théoricien est conscient de l'urgence écologique : « C'est pourquoi nous avons besoin au plus vite de relais, d'une chambre d'écho, pour changer d'échelle et assurer à tous un avenir souhaitable. Si le pire arrive, la permaéconomie aura permis à la société d'être plus inclusive. Elle favorisera l'émergence de poches de résilience. »

Philippe Salvador ✍

EMMANUEL DELANNOY

> Entrepreneur, conférencier, il a participé à la création de l'Agence française de la biodiversité. Auteur de "Permaéconomie" et "L'économie expliquée aux humains", parus aux éditions Wildproject, il travaille aujourd'hui pour Pikaia, une société de conseil en solutions biomimétiques pour les entreprises.



Jt

DES FAUSSAIRES *au labo*

PLAGIAT. L'importante communauté scientifique toulousaine s'intéresse de près au biomimétisme et peut se targuer de belles avancées en la matière. Rencontre avec des chercheurs qui tentent de percer les secrets de la nature avec l'espoir de faire aussi bien qu'elle.

Jt

Il s'intéresse à des éléments vieux comme le monde, que l'on trouve partout. Physicien et directeur de recherche au CNRS, Michel Mitov pilote l'équipe cristaux liquides du Centre d'élaboration de matériaux et d'études structurales (Cemes) de Toulouse. Ces experts ont travaillé sur un vitrage anti-canicule qui réfléchit une grande partie du spectre solaire et évite ainsi que la chaleur n'entre dans un bâtiment : « En tournant un bouton, on annule progressivement cette propriété de réflexion pour laisser passer l'énergie. Avec un tel matériau, il n'y a plus besoin de climatisation. On peut même imaginer l'intégrer aux peintures des façades », détaille Michel Mitov. Deux brevets ont été déposés par le CNRS pour cette invention directement inspirée de la carapace du scarabée et du crabe, qui réfléchit les infrarouges, sans doute pour réguler la température corporelle. Une prouesse que l'on doit aux cristaux liquides qui recouvrent leur surface : « Ces structures en forme d'hélice étaient là – bien avant les écrans plats ! – il y a au moins 400 millions d'années », précise le chercheur. Des éléments omniprésents dans le règne animal comme végétal, légèrement différents selon les fonctions qu'ils remplissent, sur une feuille, sur la peau d'un fruit ou sur celle d'un insecte. « On voit là à quel point le système évolutif est économe. Au lieu d'inventer un nouveau matériau, la nature modifie ce qui existe déjà. Elle parvient à créer des structures très complexes à partir d'une poignée d'atomes. Nous devons nous inspirer de sa façon de faire beaucoup avec peu », estime le chercheur.



« Nous avons compris que nous ne ferons jamais mieux que la nature »

Une récente publication de l'équipe de Michel Mitov révèle par ailleurs que la carapace d'un scarabée est composée de micro-miroirs qui réfléchissent la lumière de deux façons, tels des bits informatiques : « On pourrait les utiliser pour accélérer le débit des réseaux Internet », suggère le physicien. Autre capacité étonnante de la cuirasse du petit coléoptère, celle de changer de couleur selon l'angle par lequel on la regarde, à priori afin de gêner et d'échapper aux prédateurs : « C'est le premier

afficheur à cristaux liquides ! Et on le retrouve aujourd'hui sur les logos anti-contrefaçon de nos billets de banque », s'amuse le scientifique. Ce dernier cite également l'exemple des cristaux présents dans les écailles de poisson, qui assurent leur solidité et leur élasticité, et dont on pourrait s'inspirer pour mettre au point des matériaux haute résistance. « Le sujet du biomimétisme est encore neuf

pour la communauté scientifique. Les challenges sont nombreux et beaucoup de choses vont sortir dans les prochaines années », prédit Michel Mitov.

Au Centre interuniversitaire de recherche et d'ingénierie des matériaux (Cirimat) de Toulouse, Christophe Drouet mime aussi le vivant. Avec une équipe d'une trentaine de scientifiques et de doctorants, il copie, en laboratoire, la partie minérale de l'os humain, composée de nanoparticules de phosphate de calcium : « Nous avons réussi à créer des substituts analogues au système osseux de l'Homme, des implants qui ne sont donc pas rejetés par l'organisme. Les cellules croient que c'est de l'os et, sans qu'il y ait de réaction à un corps étranger, colonisent le biomatériau. » Il est en outre possible de conférer à ce dernier des propriétés complémentaires, régénératives ou antimicrobiennes, « toujours en utilisant les mêmes stratagèmes que la nature », insiste Christophe Drouet. Des travaux pour lesquels ce directeur de recherche au CNRS a reçu l'award d'excellence de l'International society for ce-



© Alan Emery

LA TÊTE D'AMPOULE

DES CHIENS pour dépister le cancer

PIF. Le flair du chien peut détecter chez son meilleur ami la présence de cellules cancéreuses. Une découverte récente dont l'Institut Curie s'est emparé afin de développer une nouvelle méthode de dépistage du cancer du sein. Pierre Bäuer est le chef de ce projet.

«Le nez du chien est une machine incroyable!» s'enthousiasme Pierre Bäuer, chef du projet Kdog, un programme de l'Institut Pierre et Marie Curie dont l'objectif est de détecter le cancer du sein, à son stade le plus précoce, grâce au flair canin. Son importante cavité nasale confère en effet au meilleur ami de l'Homme des capacités olfactives 100 000 fois plus développées que les siennes : « Avec un très grand nombre de récepteurs, il capte davantage d'informations. Et il peut ensuite beaucoup mieux les traiter que nous ne le ferions, puisqu'il y consacre un tiers du volume de son cerveau », indique le scientifique. De quoi lui permettre de différencier les composés organiques volatils, dont ceux dégagés par certaines cellules cancéreuses. Cette formidable prédisposition canine a été découverte à la fin des années 1980 par deux dermatologues anglais, presque fortuitement : le doberman d'une de leurs patientes ne cessait de renifler un de ses grains de beauté, qui s'est révélé être un mélanome (cancer de la peau, ndlr).

En fonction de leur morphologie nasale, certaines races de chiens sont plus efficaces pour cet exercice, qui n'a rien d'inné : « Ce sont des dresseurs cynophiles normalement affectés à la police nationale qui les entraînent à reconnaître les odeurs, en jouant. Cela dure au moins six mois : ces animaux doivent être capables de travailler régulièrement et pendant des années », prévient Pierre Bäuer.

UNE NOUVELLE MÉTHODE DE DÉPISTAGE

La première étape de recherche du projet Kdog est concluante : parmi une trentaine d'échantillons, les deux malinois de l'Institut Pierre et Marie Curie parviennent neuf fois sur dix à déceler ceux qui sont porteurs de cellules de cancer du sein. Lors d'un deuxième essai, leur performance passe à 100 %. L'ingénieur annonce qu'une phase clinique débutera à la rentrée, auprès de 450 patientes, afin de valider scientifiquement la procédure : « Notre objectif est d'établir le bon diagnostic. Ou de le faire au moins aussi bien qu'une mammographie. » Car il s'agit d'abord de renforcer les moyens de dépistage de cette maladie. En France, la moitié des femmes de plus de 50 ans néglige d'effectuer régulièrement une mammographie préventive — gratuite une fois tous les deux ans — « parce qu'elles ont peur des rayons, qu'elles ont du mal à se déplacer ou qu'elles se trouvent dans un désert médical. Faute de diagnostic, des milliers meurent chaque année », déplore Pierre Bäuer. « Nous pourrions proposer une alternative : un simple test à partir d'un peu de sueur déposée sur une compresse : si le chien émet une alerte en la reniflant, alors un examen approfondi s'impose. » Une technique, non invasive, dont les résultats ont l'avantage d'être obtenus très rapidement. Peu onéreuse, elle pourrait être facilement mise en place dans les pays en voie de développement. Elle est si prometteuse que l'Institut Pierre et Marie Curie n'exclut pas de l'étendre aux cancers des ovaires, du poumon, ou de la prostate.

Philippe Salvador ✍

PIERRE BAÜER

> Ingénieur, diplômé d'un master de recherche en physique de l'École Normale Supérieure de Paris et d'un doctorat de biophysique de l'université Pierre et Marie Curie, il a rejoint l'an dernier l'Institut Curie en tant que chef de projet du programme Kdog.



ramics in medicine, et qui ont déjà abouti à la commercialisation de deux ciments osseux, en attendant d'éventuelles applications dans les domaines orthopédiques ou dentaires et la fabrication d'implants en trois dimensions. « Nous maintenons un volet applicatif important et sommes toujours à la recherche de partenariats avec des industriels », rappelle-t-il.

Dans cette optique, le Cirimat étudie également les propriétés de polymères naturels, comme la superhydrophobie des feuilles de lotus ou de nénuphars : « L'eau s'écoule dessus, elle ne s'y écrase pas. C'est une fonction très intéressante pour développer des matériaux aux surfaces autonettoyantes », explique Christophe Drouet.

Le biomimétisme est aujourd'hui tant plébiscité par la communauté scientifique qu'un groupe de recherche CNRS vient d'être lancé sur le sujet, qui réunit des roboticiens, des physico-chimistes, des pharmaciens, etc. « Ensemble, nous construisons les biomatériaux de demain. Nous savons que la nature a quelques centaines de millions d'années de recul de plus que nous. Et nous avons compris que nous ne ferons jamais mieux qu'elle. »

Philippe Salvador ✍

« Les challenges sont nombreux et beaucoup de choses vont sortir dans les prochaines années »

Jt



LA SOLUTION À RETENIR



PERMACULTURE, prendre la nature comme modèle

« Ici, j'ai fait une butte : j'ai enterré du bois qui se décomposera et rendra la terre plus fertile », raconte Mirandava Andriamanisa, dans son jardin du quartier Saint-Simon, à Toulouse. Ce Toulousain défend un savoir-faire qui a le vent en poupe : la permaculture. Créé dans les années 1970 en Australie par Bill Mollison et David Holmgren, ce système est inspiré du fonctionnement de la nature.

Le cultivateur plante chaque élément de manière à ce qu'il interagisse positivement avec les autres : les végétaux, légumes, fruits ou champignons remplissent donc tous plusieurs fonctions. Les déchets de l'un deviennent, par exemple, les fertilisants de l'autre. Et les rendements sont spectaculaires pour cette méthode sans pesticides ni pétrole. Avec son terrain de 200 m², Mirandava nourrit sa famille de quatre personnes et fournit même parfois ses amis.



Cette technique permet de cultiver une très petite surface et d'en tirer le maximum de productivité, sans perdre d'espace ni de temps de culture. En revanche, en raison de la diversité des terres et des agriculteurs, aucune étude ne permet pour l'heure de donner des chiffres de rendement à la surface.

Si vous voulez vous lancer, celui qui est aussi formateur dans ce domaine conseille : « La première chose à faire est d'évaluer ses besoins ». Il faut donc se poser des questions comme : de combien de temps de jardinage je dispose ? Combien de personnes je souhaite nourrir ? Avec quels légumes ? « La permaculture permet une prise de conscience pour aller vers une économie durable », conclut Mirandava Andriamanisa.

Marine Mugnier ✍

Jt



VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

UNE POUDRE MAGIQUE pour *dépolluer* l'eau

« L'eau est le meilleur transporteur de polluants qui existe », pose Claude Grison, directrice de recherche au CNRS à Montpellier. Son laboratoire, ChimÉco, s'inspire directement de ce qui se fait dans la nature pour proposer des solutions de traitement sans impact pour l'environnement. Zinc, fer, cuivre, plomb... L'équipe s'intéresse notamment aux métaux rejetés par les exploitations industrielles ou agricoles qui, « au premier orage, sont lessivés et finissent dans la rivière la plus proche. Ensuite, on les retrouve partout », explique l'experte.

En travaillant sur la restauration des sols miniers de Nouvelle-Calédonie, elle a mis la main sur des plantes aquatiques tropicales aux propriétés quasi miraculeuses. En effet, elles ont développé un système racinaire capable d'emprisonner ces métaux, « parce que leur structure chimique ressemble à celle des nutriments dont cette flore a besoin », précise l'écologue. En broyant ces racines, on obtient une

poudre végétale qui permet de se passer du spécimen vivant et ainsi d'automatiser le procédé : « Insérée dans de vastes colonnes, cette poudre peut traiter l'eau directement sur un site pollué. »

Brevetée par le CNRS, l'innovation a été testée à grande échelle en mars dernier, à Saint-Laurent-le-Minier, dans le Gard, dans les 300 kilomètres de galeries d'une ancienne mine de zinc. Claude Grison espère que sa trouvaille changera les mauvaises habitudes des industriels ou des grands exploitants agricoles qui, pour respecter les réglementations de dépollution, utilisent généralement de la chaux. « Ils génèrent des boues contaminées dont on ne sait que faire. Cela coûte cher et ne fait que déplacer le problème. »

Autre avantage, et non des moindres, la poudre végétale est recyclable : « Alors que les ressources s'effondrent, voilà un réservoir naturel de métaux que nous pouvons récupérer. » Parmi ces denrées rares, on trouve du manganèse ou du palladium, dont le gramme vaut plus cher que celui de l'or.



Philippe Salvador ✍



VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

Des animaux POUR MIEUX VIEILLIR

« Le chien a le pouvoir de motiver les patients. Et c'est comme cela qu'ils peuvent progresser. » Ergothérapeute à Toulouse, Sophie Jalade accompagne ces derniers afin qu'ils préservent leur indépendance et leur autonomie au quotidien. En tant que membre de l'Association française de thérapie assistée par l'animal, elle intervient notamment dans des structures d'accueil pour personnes âgées, avec Jackpot, son binôme, un golden retriever : « Ce sont des chiens très affectueux, qui ont besoin du contact avec les humains, et dont la présence est rassurante. » Leur poil long développe le sens du toucher, le contraste entre leur truffe et leur teint clair permet d'exercer les malvoyants, et leur grande taille facilite la motricité : « En diminuant l'anxiété liée au risque de chute, l'animal aide les individus qui sont en perte d'autonomie. De plus, en se focalisant sur lui, ils auront tendance à mieux garder l'équilibre. »

Mémoire, langage, perception, planification du geste, estime de soi, communication non verbale... L'objectif est aussi de maintenir les capacités cognitives des résidents d'Ephad. Leur sélection s'effectue lors d'une première séance de prise de contact avec le chien. « Parfois, il suffit de quelques secondes d'attention dans les yeux d'une personne aphasique pour savoir que la thérapie peut lui être d'une grande utilité », témoigne Sophie Jalade. Programmés sur un minimum de quatre mois, les ateliers suivants, d'une heure hebdomadaire, ne regroupent pas plus de trois ou quatre participants « pour éviter l'effet de masse ou d'éventuels comportements agressifs des résidents, et pour que des liens puissent se nouer ». Chaque pas accompli est ensuite valorisé par l'équipe de soins, avec qui la spécialiste en thérapie assistée par l'animal collabore étroitement. « Nous n'indiquons pas aux patients la nature de nos missions. L'essentiel, pour que cela fonctionne, est qu'ils prennent du plaisir. »



Philippe Salvador ✍

Jt



LA SOLUTION DE LA SEMAINE

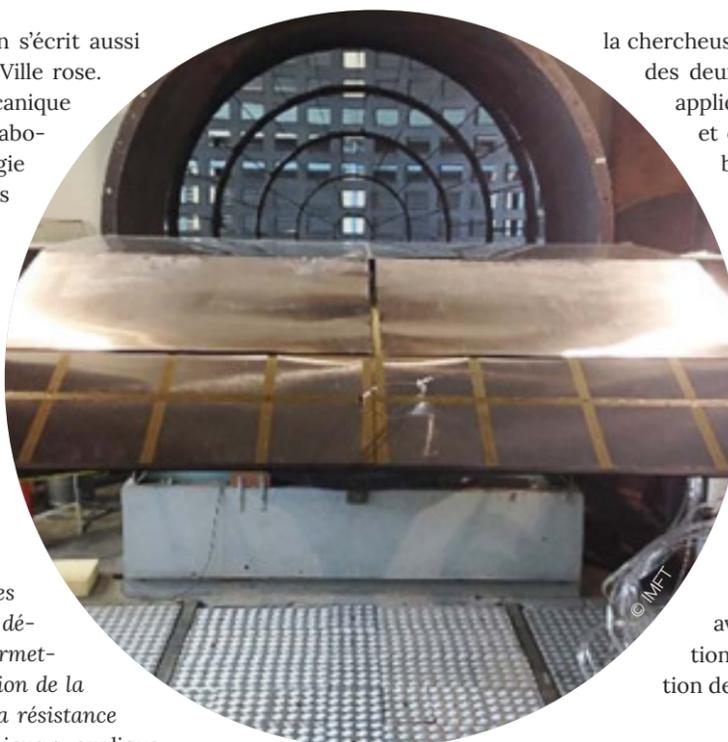


À Toulouse, on dessine LES AILES D'AVION DU FUTUR en copiant les rapaces

L'histoire entre Toulouse et l'aviation s'écrit aussi au futur dans les laboratoires de la Ville rose.

Deux d'entre eux, l'Institut de mécanique des fluides de Toulouse (IMFT) et le Laboratoire plasma et conversion d'énergie (Laplace), travaillent depuis plusieurs années sur les ailes du futur, inspirées de celles des grands rapaces. Un projet né sur l'île du Ramier qui abrite les locaux de l'IMFT et où l'équipe de Marianna Braza, une des premières à s'être penché sur l'aérodynamisme des ailes d'avion, avait l'habitude d'observer les oiseaux de proie qui y viennent en nombre aux mois de mai et juin.

« Nous avons étudié le mouvement de cambrure des ailes mais aussi les vibrations créées par les différents types de plumes à leur extrémité. Et avons démontré que ces actions combinées permettaient simultanément une augmentation de la portance de l'aile, une réduction de la résistance au vent ainsi que du bruit aérodynamique », explique



la chercheuse, coordinatrice du projet. Les équipes des deux instituts ont ensuite collaboré pour appliquer ces caractéristiques à l'aviation et ont abouti à un prototype d'aile d'Airbus A320, dotée d'un hypersustentateur

(volet sortant utilisé au décollage et l'atterrissage) déformable et vibrant.

Un concept qui va même plus loin puisque les mini-secousses provoquées par le dispositif se transforment en énergie pour l'avion.

« Depuis l'automne 2017, des tests en soufflerie sont effectués sur cette aile de 2,40 mètres dans le cadre du projet européen Smart Morphing and Sensing », poursuit Marianna Braza. À l'issue de ces expériences, en 2020, des premiers vols d'essai pourront être effectués en partenariat avec Airbus, qui voit dans cette innovation la possibilité de réduire la consommation de carburant et le bruit de ses avions.

Nicolas Mathé ✍

ET MAINTENANT ?

UNE MÂCHOIRE qui n'a pas dit son *dernier mot*

PEAU DURE. C'est en creusant le puits d'un ascenseur, la semaine dernière, que les ouvriers du chantier d'extension de la ligne A du métro sont tombés sur un os. Une mandibule de rhinocéros paléontologique. Il faut maintenant faire parler cette mâchoire.

C'est à 15 mètres de profondeur, alors qu'ils creusaient le puits d'un ascenseur de la station Jean Jaurès, que les ouvriers du chantier d'extension de la ligne A du métro ont mis à jour, dans la nuit de mardi 6 au mercredi 7 août, une mandibule d'une cinquantaine de centimètres. Devant cette trouvaille inattendue, les travaux ont été provisoirement interrompus, le temps que des spécialistes du Muséum de Toulouse, du service archéologique de la ville et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) puissent mener une visite d'expertise. Ceux-ci, sur place dès le lendemain, ont identifié un ossement de rhinocéros vieux d'environ 24 millions d'années. « Nous avons pu descendre dans la zone du chantier où nous avons également repéré des restes de carapaces de tortues de l'ère tertiaire. Cette découverte, très ponctuelle et localisée, n'aura pas d'impact sur les travaux qui ont pu reprendre sans contraintes particulières. Maintenant, les archéologues vont se livrer à une caractérisation précise des ossements et une datation des strates géologiques », détaille Didier Delhoume, conservateur régional du département archéologie de la Drac. En effet, seuls les vestiges archéologiques, donc concernant des restes humains, peuvent entraîner une obligation de fouilles préventives. Ces dernières ayant d'ailleurs déjà été effectuées lors du percement de ligne à la fin des années 1980.



« C'est intéressant, même si nous avons déjà trouvé de nombreux fossiles de cette époque dans la région. Notamment sur le chantier de la ligne B du métro, à Bordeaux, en 2002 », ajoute le conservateur de la Drac. En effet, la dimension exceptionnelle de l'événement tient plus de sa rareté que de sa portée scientifique. « Même si nous savions déjà qu'il pouvait y avoir des ossements,

« Plusieurs espèces de rhinocéros cohabitaient sur la plaine Toulousaine »

les chances de tomber dessus étaient minimes. On ne creuse pas tous les jours à 15 mètres de profondeur et la surface du puits est relativement réduite », rappelle Jean-Paul Laffont, chargé de communication au Muséum de Toulouse. « Nous avons déjà pu constater que la mandibule, qui a été malmenée lors de son extraction, est divisée en plusieurs fragments. Elle a été retrouvée dans le godet d'une mini-pelle mécanique, ce qui est une chance inestimable. Avec un matériel plus lourd, elle aurait été irrémédiablement broyée », se félicite Yves Laurent en charge des collections de paléontologie au Muséum. « Pour le moment, nous attendons que la gangue (enveloppe de terre, ndlr) autour de la mandibule

sèche pour la nettoyer. Ensuite, nous pourrions commencer le travail d'identification. Aux ères géologiques correspondantes, plusieurs espèces de rhinocéros cohabitaient sur la plaine toulousaine. La présence de dents, source de beaucoup d'informations, nous sera d'une aide précieuse », détaille Pierre Dalous, conservateur des collections du Muséum. Il faudra donc patienter encore quelques mois avant que cette mandibule ne dévoile tous ses secrets. En attendant, celle-ci a d'ores et déjà trouvé sa place dans le fond du Muséum, aux côtés des quelque 2,5 millions d'objets qui le composent.

Nicolas Belaubre ✍

ÇA BOUGE !

En boîte le plat développe LA CONSIGNE pour le déjeuner

SELF. Remplacer les emballages jetables par des récipients en verre pour les repas à emporter du déjeuner, c'est l'objectif du projet En boîte le plat, porté par l'association toulousaine Etic Emballages. Une dizaine de restaurants testent ce dispositif de consigne en ville.



Tous les jours, à l'heure du déjeuner, des millions de plats à emporter sont consommés. Et presque autant d'emballages jetés. Pour pallier ce désastre écologique, l'association toulousaine Etic Emballages tente d'appliquer à la restauration sur le pouce le principe de la consigne. Depuis le mois d'avril, elle expérimente ainsi le projet "En boîte le plat" afin que le repas du midi ne soit plus conditionné dans un futur déchet. « Pris par le temps, par le côté pratique, par une pause déjeuner d'un quart d'heure entre deux réunions, la question du déchet dans nos repas méridiens passe souvent à la trappe, et même à la poubelle. Le

bon vieux système de la consigne est apparu comme la solution naturelle à la surproduction de déchets de ce secteur », expliquent les fondateurs d'En boîte le plat. Le principe est simple, dans les restaurants partenaires de l'opération, l'association met à disposition des consommateurs des boîtes en verre pour emporter leur nourriture. La consigne, fixée à cinq euros, peut être récupérée en ramenant le récipient dans un des établissements inscrits dans la démarche. L'équipe d'En boîte le plat se charge de venir chercher les contenants sales pour les laver et ensuite les remettre en place. Le système est testé par une dizaine de commerces à Toulouse (boulangerie, restaurants, snacks, épicerie bio...). L'association compte à terme l'étendre à une trentaine et ainsi participer à faire évoluer les mentalités.

Nicolas Mathé ✍

IL MÉRITE DE FAIRE LA UNE D1ST1N

L'instinct de combat

Lors de sa sortie, après l'acte X, le clip sur les Gilets jaunes de D1ST1 a enflammé les réseaux sociaux. Un coup de projecteur fracassant sur ce rappeur toulousain engagé, loin d'être un débutant.

✍ Philippe Salvador



© Franck Alix/JT

GAMIN. De son prénom Jimmy, D1ST1 est né il y a 28 ans à Périgueux (Dordogne) et a passé toute son enfance dans le quartier Saint-Cyprien de Toulouse, écumant ses établissements scolaires. « Je n'arrivais pas à rester en place et je n'aimais pas l'autorité. Et puis j'avais déjà autre chose en tête, un besoin d'écrire ce que je vivais, pour me faire du bien... Par l'intermédiaire de ma musique, on m'écoute. »

GAMMES. Son planning est exclusivement organisé autour de la musique. « C'est mon monde, la bulle dans laquelle je peux réaliser tout ce que j'ai en tête. » Studio, mastering, clip, il a produit seul ses 30 premiers titres. « Mes collègues m'ont toujours dit qu'un jour ça finirait par payer. » Avec sa gueule et son physique d'athlète, D1ST1 soigne aussi son personnage, qui « compte autant que le reste. »

GALÈRE. L'homme manie à merveille les tractopelles. Déjà huit ans qu'il travaille sur les chantiers, en intérim, sans vraiment rouler sur l'or. « Je n'ai rien à manger chez moi et pas plus de trois joggings et deux t-shirts pour m'habiller. J'ai les nerfs de dingue. » Gilet jaune de la première heure, il est fier de porter la voix « de ceux qui ont les boules », toujours prêt à faire le tour des ronds-points ou le pied de grue devant la prison de Seysses, pour soutenir des manifestants écroués.

GAZAGE. « Je défie le contexte. La violence, les bavures, les cris, les larmes, le sang... Il fallait que je raconte tous ces samedis. » Au beau milieu du cortège, ses paroles ont croisé les images de NFCA Média, société de production audiovisuelle qui couvre chaque nouvel acte, à deux pas de ses locaux des allées Jean-Jaurès. « Nous étions tous choqués par ce que nous voyions. Ça s'est fait au feeling. »

GALVANISÉ. « Ce clip, c'est une goutte d'eau, une façon comme une autre de faire passer le message. » Le rappeur ne s'attendait tout de même pas aux millions de vues de sa page Facebook : « Je suis surpris de ouf, mais je ne me fais pas de films et reste à fond dans mon truc. Je ne suis pas là pour acheter le buzz et continuerai de fonctionner à l'instinct. »

TOP WEB



Jean-René Cazeneuve @jrcazeneuve 11/08 : Très bel hommage et juste plaidoyer @francoisbaroin en faveur des maires: «s'en prendre aux élus, c'est s'en prendre à la République». Ns travaillerons avec @_amf pour renforcer la loi «proximité et engagement des élus» @SebLecornu @davidrevdal @AN_CollTerr

François Lépineux @FLepineux 09/08 : Séduisant surtout pour les Métropolitains situés aux frontières du périurbain. La question du financement @TlseMetropole est fondamentale! Quel budget? Quels arbitrages? Il faut faire des choix! #TAE: 3 Md€ ? Voiries «prioritaires»: 1,9 Md€ ? Pistes cyclables: 15 Millions/an?

Monique Iborra @MoniqueIborra 09/08 : Je ne pense pas qu'il faille réinstaller l'alcool dans les stades . Cette proposition loi ne contient pas seulement cette disposition c'est un bon texte néanmoins je ne le voterai pas si cet article était maintenu @députésOccitanie @DirectAN

Pierre Cabaré @DeputeCabareP 12/08 : Le CLIMAT Il faut un accord mondial. Il faut réagir quand !!!!! Des tornades, des milliards de tonnes de glace fondent en un jour au Groenland, un temps pour lequel chacun s'accorde pour dire que ce n'est pas normal.

Joël Carreiras 12/08 : Bis repetitae de 2018 ? Je redis par anticipation, en tant que citoyen et toulousain, que je ne souhaite pas être représenté en ce 15 aout 2019 par un élu de la ville à Lourdes et demande en ce sens que toute participation à l'office religieux ne puisse être sujette à caution et s'effectue à titre privé.

Claire Dujardin 09/08 : Quand la préfecture Haute Garonne profite de l'été pour mettre à la rue des familles avec enfants en bas âge, des personnes vulnérables dont certaines avec des maladies graves ! Les avocat.e.s de l'ADE passent tout l'été à faire des référés urgence, la préfecture est condamnée sous astreinte et n'exécute pas ! ..alors qu'il suffirait de réquisitionner des logements. Le droit à l'hébergement est une liberté fondamentale, inconditionnel et permet à tout le monde de vivre dignement.

Manuel Bompard 10/08 : #Macron, c'est le libéralisme poussé jusqu'au bout. Même une #pizza en famille, un petit plaisir du quotidien, devient pour lui une marchandise sur le marché de la communication politique. Mais que reste t-il du bonheur quand toute la vie devient un calcul ?

LÈCHE-VITRINE



© Franck Alix / JT



© DR

42 rue des lois
06 11 61 02 01

SILEX ET FOURCHETTE prône la cuisine de nos ancêtres

MAMMOUTH. Au 42 de la rue des Lois, une caverne a été découverte. Anne Deborde-Munoz et Audrey Magnan s'y sont installées et y proposent une nourriture paléo inédite. Silex et Fourchette est d'ailleurs le premier restaurant du genre en France.

Se nourrir de produits bruts, sans aucun ajout ni transformation, comme on pouvait les trouver du temps de nos ancêtres chasseurs-cueilleurs. Telle est la philosophie du mouvement paléo. Et le concept du nouveau restaurant Silex et Fourchette, inauguré le 15 novembre dernier. « Nous proposons beaucoup de fruits et de légumes, de graines, de noix, de baies, mais aussi de la viande et du poisson », énumère Audrey Magnan, l'une des deux gérantes.

C'est par le sport que les deux jeunes femmes ont été sensibilisées à la paléo food. « Je faisais du roller derby à haut niveau et Anne pratiquait le cross fit. Nous avons découvert ce régime alimentaire brut et sain et nous avons constaté qu'il permettait de meilleures performances tout en nous assurant un équilibre énergétique », explique Audrey Magnan. Un intérêt qui les réunit et qui leur donne l'envie d'en faire profiter le plus grand nombre.

Évoluant déjà dans la restauration, Anne Deborde-Munoz, cogérante du bar culturel Ôbohem (quartier Saint-Michel), décide de tester la cuisine paléo dans son établissement. « Même si elle est bien implantée en Amérique du Nord, en Australie et dans le Nord de l'Europe, ce type de nourriture est peu connu en France. Il fallait donc l'éprouver avant de se lancer », confirme-t-elle. C'est chose faite, et les clients sont au rendez-vous. Au point de générer une véritable communauté.

Dans une décoration épurée et sobre, essentiellement à base de bois et de métal, comme le veut le concept même du mouvement paléo, les cogérantes peuvent accueillir jusqu'à

« Un régime alimentaire brut et sain »

25 personnes en service continu. L'ambiance y est cosy, zen et invite au cocooning. Tout le long du comptoir, un plan lisse permet de faire glisser son plateau que chacun garnit à sa convenance.

Au choix, le silex bowl du jour composé de fruits, de légumes, de protéines animales ou végétales, de graines germées et de baies. Mais aussi un plat de patates douces hasselback accompagnées de poulet à la noix de coco, de poisson ou d'un chili de légumes. Ou un plat signature : les deux jeunes femmes revisitent la Bolognaise (carni ou végane) à la sauce paléo. À cette carte, chacun peut y rajouter des extras de graines et autres baies.

Un point commun à tous les plats et produits : « Ils sont sans gluten, sans sucres ajoutés et sans lactose », précise Audrey Magnan, tout comme au temps du paléolithique. Une aubaine pour tous les sportifs, pressés, écolos ou allergiques. Pas question non plus d'intégrer des céréales ou des légumineuses « car elles ont trop subi de mutation », constate-t-elle, par souci de proposer une cuisine saine, brute, équilibrée et de remettre du sens dans son assiette.

D'ailleurs, ces "vegans friendly" privilégient les protéines végétales même si elles servent également de la viande. « Nous sommes plutôt ouvertes de ce côté-là, mais nous sommes conscientes que l'élevage intensif est énergivore. Nous limitons donc la consommation de viande », terminent-elles. Leur façon à elles de régler l'addition de la planète.

Séverine Sarrat ✍



© Franck Alix / JT

LE LIDO, tout l'art de l'équilibre

EN SCÈNE. Rencontre sous le chapiteau du Lido, le centre des arts du cirque de Toulouse. Des professionnels du monde entier viennent s'y former. De même que des amateurs de tout âge. C'est d'ailleurs pour eux que l'épopée a commencé il y a plus de 30 ans dans un ancien cinéma.

En sortant du métro Argoulets, la vue sur le Lido est imprenable. Le chapiteau blanc fait face, majestueux, avec ses mâts qui se dressent vers le ciel. Depuis 11 ans, il abrite le centre des arts du cirque de Toulouse. Ici, amateurs et professionnels s'exercent, répètent, inventent... Juché sur une tige de métal, un homme cherche son équilibre. Tandis qu'une jeune femme pose ses mains sur deux cales surélevées et déplie ses jambes lentement. Tête en bas, elle se sert d'un bras comme balancier, doucement, au millimètre. Si besoin, son professeur est là pour la repositionner. En face, une équilibriste saisit deux lanières et se hisse, basculant à l'envers, corps tendu jusqu'aux pointes des pieds. Sous l'œil d'un intervenant venu du Québec pour dispenser quelques cours.

Le centre des arts du cirque de Toulouse propose une formation sur trois ans à une quarantaine d'élèves. Pour les 15 places de première année, 300 demandes affluent du monde entier. Assis dans la salle de spectacles, qui

leur permet de répéter en conditions réelles, le directeur Francis Rougemont essaie de résumer la spécificité du lieu : « *Ce ne sont pas seulement des temps d'apprentissage d'élèves à professeurs ou des techniques de cirque... Nos étudiants ont déjà un bagage et ils viennent travailler leur attitude sur scène, leur sincérité artistique. Pour sortir ce qu'ils ont dans les tripes.* » Tandis qu'il explique, Émilie, une Chilienne de 27 ans, grimpe le long d'une corde lisse et se met à voltiger autour.

« *Qu'est-ce qui fait que l'on se souvient d'un artiste ? C'est ce qu'il nous communique, ce qu'il dégage* », reprend le directeur. Et pour trouver cela, il faut d'abord déconstruire, se mettre à nu. « *Les élèves arrivent avec des schémas, des modèles, mais le travail de la première année est de se débarrasser de tout cela pour se rapprocher d'eux-mêmes* », confirme Marie-Céline Daubagna, responsable pédagogique. « *Il faut aller chercher en soi. On en sort plus de questions que de réponses* », assure Mariano, un ancien élève argentin qui mixe cerceaux aériens et théâtre.

« *En deuxième année, ils élaborent le langage qui les caractérise, comme un peintre qui affine son trait* », reprend Marie-Céline Daubagna. « *Tout en acquérant une maîtrise technique forte, les élèves sont dans un champ de recherche personnelle. On leur propose des chemins pédagogiques et artistiques, à eux de les expérimenter. On leur donne des outils* », ajoute Ezra Groenen, professeure d'aérien.

Quant à la troisième année, elle est non obligatoire et axée sur l'insertion. Il existe aussi des sessions de formation continue. Un suivi montre que, dix ans

après leur sortie, 85% des anciens du Lido sont encore dans le métier.

La même pédagogie est appliquée au secteur amateur, qui compte 350 adultes et enfants. C'est d'ailleurs de lui que tout émane... Il faut remonter aux premiers ateliers, biberonnés à l'éducation populaire et dispensés à la fin des années 1980 au centre

Saint-Exupéry, sur l'avenue du même nom, « *dans un ancien cinéma baptisé Le Lido* », souligne Marie-Céline Daubagna.

« *On voyait le cirque comme un acte éducatif, citoyen* », rappelle le directeur. Et de citer son prédécesseur, Henri Guichard,

qui a forgé la structure. Leur projet visait la réalisation de l'enfant : « *Ce n'était pas pour qu'il sache faire du trapèze, mais pour qu'il s'éclate sur un trapèze !* » Pas question de formater, de donner des critères de jugement. Si l'école est désormais portée par une association financée par la ville de Toulouse, la Direction régionale des affaires culturelles et la Région, le secteur amateur, lui, est resté une régie municipale. Chose rare, Toulouse dispose même d'une élue au cirque, Marthe Marti. « *Le Lido doit évoluer, il devrait être diplômant. Nous sommes entrés dans un processus visant à devenir une école nationale du cirque* », annonce-t-elle. Pour se plonger dans cet univers, il est possible d'assister aux essais cirque des élèves, chaque mercredi soir.

« *Le cirque comme un acte éducatif, citoyen* »

Où lirez-vous la presse quand les smartphones auront disparu ?



Sur papier, certainement, et sur d'autres supports qui n'existent pas encore.

La presse a déjà beaucoup changé. C'est même le média qui a le plus évolué.

Aujourd'hui, 93 % des jeunes entre 15 et 24 ans lisent la presse au moins une fois par mois quel que soit le support*. Demain, pour vous accompagner, nous évoluerons encore. Mais ce qui ne changera pas, c'est la qualité du travail de nos journalistes. C'est et cela restera notre cœur de métier. Et nous trouverons toujours le moyen de vous rendre accessible une information de qualité qui vous procure du plaisir.

Notre évolution ne se fera pas sans votre avis, exprimez-le sur demainlapresse.com

avec

#DemainLaPresse
DEMAINLAPRESSE.COM

Vos ANNONCES LÉGALES dans votre hebdo

annonceslegales@lejournaltoulousain.fr

Tarif de Publication : L'annonce légale est facturée en fonction du nombre de lignes publiées selon les normes fixées par l'arrêté ministériel du 21 décembre 2012 relatif au tarif annuel et aux modalités de publication des annonces judiciaires et légales. La version consolidée du 1^{er} janvier 2019, fixe le prix de la ligne à 4.16€ HT pour le département de la Haute-Garonne.



ENQUÊTE PUBLIQUE



PRÉFET DE LA HAUTE-GARONNE

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

AMÉNAGEMENT DU SECTEUR PÉ D'ESTÈBE BELLE ENSEIGNE (SUR LES COMMUNES DE CUGNAUX ET DE VILLENEUVE-TOLOSANE)

du 4 septembre au 4 octobre 2019

□ Description de l'opération soumise à enquête

Le projet est situé dans un secteur d'une superficie d'environ 14 hectares, qui se trouve entre la limite Ouest de l'urbanisation des communes de Cugnaux et de Villeneuve-Tolosane et les abords du canal de Saint-Martory. Il est longé en sa limite Est par le ruisseau le Larramet.

Ce projet entend satisfaire les objectifs suivants :

- Créer un équipement public de regroupement de forces de la gendarmerie nationale :

Dans le but d'implanter des unités dans leur zone de responsabilité, de transformer la communauté de brigades de Cugnaux en brigade territoriale autonome, de mettre à disposition des locaux plus fonctionnels dans une zone en forte expansion démographique et de rationaliser une emprise sécurisée, il s'agit de regrouper des effectifs du commandement de la compagnie de Toulouse Mirail, de la brigade de recherche du Mirail, du peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG) actuellement situé à Colomiers, des brigades territoriales de Cugnaux et de Villeneuve-Tolosane, la brigade de prévention de la délinquance juvénile, ainsi que les logements de la section aérienne de la gendarmerie (les locaux de service restant à Francazal).

- Accueillir des populations nouvelles, par la réalisation de logements sociaux dans le cadre du plan local d'urbanisme intercommunal valant programme local de l'habitat (PLUI-H) de Toulouse Métropole ;
- Réaliser des espaces publics et plus particulièrement : un espace naturel, des circulations douces, une voie de maillage desservant l'équipement de gendarmerie et permettant de désenclaver le secteur, des bassins d'orage régulant les eaux pluviales, améliorer la gestion du ruisseau le Larramet ;
- Réaliser la première étape d'urbanisation d'accompagnement de la voie du canal de Saint-Martory.

Sa réalisation nécessite :

- la déclaration d'utilité publique du projet ;
- la détermination des parcelles à déclarer cessibles ;
- la mise en compatibilité du PLUI-H de Toulouse Métropole ;
- les autorisations environnementales nécessaires pour mener à bien ce projet.

L'étude d'impact de ce projet vaut également évaluation environnementale de la mise en compatibilité du document d'urbanisme précité.

□ Autorité responsable du projet

La réalisation de cette opération relève de la compétence de la métropole Toulouse Métropole, 6 rue René Leduc - BP 35821 - 31505 Toulouse Cedex 5- Tél : 05 81 91 72 00 – www.toulouse-metropole.fr.

Toute information peut être demandée auprès de celle-ci.

□ Objets de l'enquête

L'enquête publique unique comprend les objets suivants :

- la déclaration d'utilité publique du projet ;
- la détermination des parcelles à déclarer cessibles ;
- la mise en compatibilité du plan local d'urbanisme intercommunal, valant programme local de l'habitat (PLUI-H), de Toulouse Métropole ;
- les autorisations environnementales nécessaires pour mener à bien ce projet.

□ Évaluation environnementale, avis de l'autorité environnementale, des collectivités intéressées et de leurs groupements

La mission régionale d'autorité environnementale, les collectivités intéressées et leurs groupements ont été invités à rendre un avis sur le dossier d'enquête incluant l'étude d'impact réalisée sur ce projet et sur la mise en compatibilité du document d'urbanisme précité.

Les avis de l'autorité environnementale, des collectivités territoriales intéressées et de leurs groupements ainsi que l'information relative à l'absence d'observations émises par certaines et certains de ces derniers doivent être insérés au dossier d'enquête unique et publiés sur le site internet des services de l'État en Haute-Garonne à l'adresse suivante : www.haute-garonne.gouv.fr/enquetepedestebe

□ Durée de l'enquête

L'enquête se déroulera pendant 31 jours entiers et consécutifs, du mercredi 4 septembre au vendredi 4 octobre 2019 inclus.

□ Lieu et siège de l'enquête

L'enquête est ouverte dans les communes de Cugnaux et de Villeneuve-Tolosane.

Le siège de Toulouse Métropole, 6 rue René Leduc - BP 35821 - 31505 Toulouse Cedex 5 - est désigné siège de l'enquête.

□ Identité du commissaire enquêteur désigné par le tribunal administratif de Toulouse

Monsieur Didier CANCÉ

□ Lieux, jours et heures où le public pourra consulter le dossier d'enquête

Dans les administrations suivantes :

Le dossier d'enquête unique restera déposé sur support papier pendant toute la durée de l'enquête dans les administrations suivantes :

- au siège de Toulouse Métropole, à l'adresse précitée ;
- au service urbanisme de la Mairie de Cugnaux, 1 rue Vincent Auriol - 31270 Cugnaux ;
- à la mairie de Villeneuve-Tolosane, 4 rue de l'hôtel de ville - 31270 Villeneuve-Tolosane.

Une version dématérialisée du dossier d'enquête sera, par ailleurs, mise gratuitement à la disposition du public au siège de Toulouse Métropole depuis un poste informatique en libre accès.

Chacun pourra en prendre connaissance aux jours et heures habituels d'ouverture des lieux précités qui sont, à la date d'établissement du présent avis et pour la période au cours de laquelle se déroulera l'enquête, sous réserve d'éventuelles modifications susceptibles d'intervenir entre temps à ce sujet, les suivants :

Siège de Toulouse Métropole :

Du lundi au vendredi : 8h – 18h

Service urbanisme de la Mairie de Cugnaux :

Le lundi : 9h – 12h30
Le mardi : 9h – 12h30 et 13h30 – 18h
Le mercredi : 9h – 12h30 et 13h30 – 17h
Le jeudi : 13h30 – 17h
Le vendredi : 9h – 12h30

Mairie de Villeneuve-Tolosane :

Du lundi au vendredi : 9h – 12h et 14h – 18h

Sur le site internet www.haute-garonne.gouv.fr/enquetepedestebe

Toute personne pourra, sur sa demande et à ses frais, obtenir communication, auprès de la préfecture de la Haute-Garonne, direction de la citoyenneté et de la légalité 1 place Saint-Étienne 31038 Toulouse cedex 9, du dossier d'enquête publique dès la publication de l'avis d'ouverture d'enquête et pendant toute la durée de celle-ci.

□ Modalités selon lesquelles le public pourra présenter ses observations et propositions

Consigner ses observations et propositions sur les registres d'enquête

Pendant toute la durée de l'enquête, le public pourra consigner ses observations et propositions sur l'un des registres d'enquête ouverts à cet effet aux jours et heures habituels d'ouverture des sièges des administrations publiques listées ci-dessus.

Consigner ses observations et propositions sur le registre dématérialisé mis à disposition à l'adresse suivante : www.haute-garonne.gouv.fr/enquetepedestebe

S'adresser par courrier postal ou électronique au commissaire enquêteur

Les observations du public pourront, par ailleurs, être adressées, pendant la même période, au commissaire enquêteur :
 - **soit par courrier postal** : au siège de l'enquête publique à l'adresse suivante : Toulouse Métropole, 6 rue René Leduc - BP 35821 - 31505 Toulouse Cedex 5 en inscrivant sur l'enveloppe la mention suivante « Enquête Pé d'Estèbe Belle Enseigne – À l'attention du commissaire enquêteur » ; Ne seront pris en compte que les courriers reçus au siège de l'enquête pendant la durée de l'enquête, le cachet de la poste faisant foi.
 - **soit par courrier électronique en se rendant sur le site internet suivant** : www.haute-garonne.gouv.fr/enquetepedestebe

Les observations et propositions du public transmises par voie postale ou par courrier électronique ainsi que les observations consignées sur les registres d'enquête disponibles sur support papier dans les lieux d'enquête seront annexées, au fur et à mesure, au registre dématérialisé déposé à Toulouse Métropole, siège de l'enquête, et accessibles sur le site internet suivant : www.haute-garonne.gouv.fr/enquetepedestebe

Rencontrer le commissaire enquêteur en trois lieux différents

Le public est invité à rencontrer le commissaire enquêteur lors de ses six permanences suivantes :

Au siège de Toulouse Métropole :

- Mercredi 4 septembre de 9 h à 12 h
- Vendredi 4 octobre de 14 h à 17 h.

Au service urbanisme de la Mairie de Cugnaux :

- Mardi 10 septembre de 9 h 30 à 12 h 30
- Mardi 1er octobre de 13 h 30 à 16 h 30

À la mairie de Villeneuve-Tolosane :

- Jeudi 12 septembre de 14 h à 17 h
- Vendredi 27 septembre de 14 h à 17 h

Les observations et propositions du public sont communicables aux frais de la personne qui en fait la demande pendant toute la durée de l'enquête.

Information et obligations des propriétaires

En vue de la fixation des indemnités, l'expropriant notifie aux propriétaires et usufruitiers intéressés, soit l'avis d'ouverture de l'enquête, soit l'acte déclarant l'utilité publique, soit l'arrêté de cessibilité, soit l'ordonnance d'expropriation.

Le propriétaire et l'usufruitier sont tenus d'appeler et de faire connaître à l'expropriant, les fermiers, locataires, ceux qui ont des droits d'emphytéose, d'habitation ou d'usage et ceux qui peuvent réclamer des servitudes.

Les intéressés autres que ceux mentionnés aux articles L.311-1 et L.311-2 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique seront en demeure de faire valoir leurs droits par publicité collective et tenus de se faire connaître à l'expropriant à défaut de quoi ils seront déchus de tout droit à indemnité.

Durée et lieux où le public pourra consulter le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur

Une copie du rapport et des conclusions du commissaire enquêteur restera déposée, pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête, à la préfecture de la Haute-Garonne, au siège de Toulouse Métropole, aux mairies de Cugnaux et de Villeneuve-Tolosane, où le public pourra en prendre connaissance.

Les personnes intéressées pourront, à leur frais, obtenir communication du rapport et des conclusions en s'adressant au préfet de la Haute-Garonne – Direction de la citoyenneté et de la légalité — 1 place Saint-Étienne – 31038 Toulouse cedex 9.

Enfin, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur pourront être consultés sur le site internet : www.haute-garonne.gouv.fr/enquetepedestebe

Décisions susceptibles d'être adoptées à l'issue de l'enquête

À l'issue de l'enquête :

- Toulouse Métropole rendra un avis sur le dossier de mise en compatibilité du PLUIH de Toulouse Métropole en cours d'approbation, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur ainsi que le procès-verbal de la réunion d'examen conjoint. Si le conseil métropolitain ne s'est pas prononcé dans le délai de deux mois à compter de la saisine faite par le préfet, son avis sera réputé favorable ;
- Toulouse Métropole se prononcera, dans un délai de six mois à dater de la fin de l'enquête, par une déclaration de projet, sur l'intérêt général du présent projet.

Enfin, le préfet de la Haute-Garonne se prononcera, par arrêtés :

- * sur l'utilité publique de l'opération et la mise en compatibilité du PLUIH de Toulouse Métropole ;
- * sur la cessibilité des parcelles dont il est projeté l'acquisition par voie amiable ou par voie d'expropriation.

Toulouse, le 15 juillet 2019

Signé, Pour le préfet et par délégation, la sous-préfète, chargée de mission, Sabine Oppilliart

AVIS PUBLIC



Avis d'Appel Public à la Concurrence

Nom et adresse officiels de l'organisme acheteur – point de contact :
 CONSEIL DEPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Direction de la commande publique – pôle marchés publics
 1, boulevard de la Marquette 31090 Toulouse cedex 9 - courriel : marches.sect3@cd31.fr

Objet de la consultation : Accompagnement à maîtrise d'ouvrage pour la création d'un portail web culture

Type de procédure : ouverte

Caractéristiques principales :

Variants refusés

Conditions de participation et critères d'attribution : se référer au règlement de la consultation

Accès au règlement et au dossier de la consultation, réponse par voie électronique : <http://www.haute-garonne.fr/marches-publics> (identification sur site recommandé).

Date limite de réception des offres : 27 septembre 2019 à 16:00 heures
Date d'envoi du présent avis : 09/08/2019

CONSTITUTIONS

Avis de constitution

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 15 juillet 2019 à Toulouse, il a été constituée une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme sociale : Société à responsabilité limitée.

Dénomination sociale : **BBG**,
 Siège social : 88 boulevard de Courties 31120 PORTET S/ GARONNE.

Objet social : détention de valeurs mobilières, de droits ou action, permettant d'exercer le contrôle de sociétés sous toutes formes.

Durée de la Société : 99 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au RCS.

Capital social : 1 141 000 euros,
 Gérant : Larbi BOUMAZA, demeurant 7 chemin du Touch 31170 TOURNEFEUILLE
 Immatriculation de la Société au RCS de TOULOUSE.

Pour avis La Gérance

Avis de constitution

Par acte sous seing privé en date du 8 août 2019, est constituée la Société présentant les caractéristiques suivantes :
 FORME : Société par actions simplifiée à associé unique
 DENOMINATION : **SAS LA CANTINE**
 CAPITAL : 100 euros
 SIEGE : 2 Bis Rue de Bayard à l'angle du 34 Boulevard de Strasbourg, 31000 TOULOUSE

OBJET : Restaurant, salon de thé, pizzeria, ventes à emporter et à consommer sur place

Restauration rapide et traditionnelle, pâtisserie, viennoiserie, sandwicherie, boulangerie, confiserie, boissons

DURÉE : 99 Années
 ADMISSION AUX ASSEMBLEES ET DROIT DE VOTE :

Tout associé peut participer, personnellement ou par mandataire, aux assemblées sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective trois jours ouvrés au moins avant la réunion de l'assemblée.

Chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

AGREMENT DES CESSIIONS :
 Les actions ne peuvent être cédées y compris entre associés qu'avec l'agrément préalable de la collectivité des associés statuant à la majorité des voix des associés disposant du droit de vote.

ORGANES SOCIAUX
 Nomination sans limitation de durée.
 Président :
 Monsieur HBAIEB Abdelaziz, demeurant 10 Petite Rue Saint Lazare, Appartement 3, 31000 TOULOUSE.

IMMATRICULATION : RCS de TOULOUSE

Pour Avis et Insertion



SCP BESANCENOT
 18, Place Jean Jaurès
 SAINT GAUDENS (Haute Garonne)

Par acte du 28 juin 2019 enregistré, a été constituée la société dénommée **CDP Services**, Société Par Actions Simplifiée Unipersonnelle au capital de 400,00 € par apports en numéraire, au siège à LABARTHE RIVIERE (31800), 2F, Chemin des Pouchétos, ayant pour objet l'exercice de l'activité de Marchands de Biens, prestataires de services, activités commerciales, apporteur d'affaires en immobilier, pour une durée de 70 années et qui sera immatriculée au R.C.S de TOULOUSE. Le Président est Mademoiselle Christelle DAL POS demeurant à LABARTHE RIVIERE, 2F, Chemin des Pouchétos. Les cessions d'action par l'actionnaire unique sont libres.

Avis de constitution

Par acte sous seing privé en date du 13 août 2019, est constituée la Société présentant les caractéristiques suivantes :
 FORME : Société par actions simplifiée à associé unique
 DENOMINATION : **Ô PETIT NAPLES**
 CAPITAL : 500 euros
 SIEGE : 74 Avenue de Lombez, 31300 TOULOUSE

OBJET : Restauration de type rapide, restauration, salon de thé, à consommer sur place et/ou à emporter

DURÉE : 99 Années
 ADMISSION AUX ASSEMBLEES ET DROIT DE VOTE :

Tout associé peut participer, personnellement ou par mandataire, aux assemblées sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective trois jours ouvrés au moins avant la réunion de l'assemblée.

Chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

AGREMENT DES CESSIIONS :
 Les actions ne peuvent être cédées y compris entre associés qu'avec l'agrément préalable de la collectivité des associés statuant à la majorité des voix des associés disposant du droit de vote.

ORGANES SOCIAUX
 Nomination sans limitation de durée.
 Président :
 Monsieur PLANTE Sébastien, demeurant 10 Rue du Chapelain, 31330 LE BURGAUD

IMMATRICULATION : RCS de TOULOUSE

Pour avis et Insertion

CASTELFLEURS
 Société à responsabilité limitée
 au capital de Vingt Mille euros
 Siège social :
 1400 ROUTE DE FRONTON
 31620 CASTELNAU D'ESTRETEFONDS
 Société en cours de constitution

Avis de constitution

Avis est donné de la constitution, en date du 8 Août 2019 d'une Société présentant les caractéristiques suivantes :

DENOMINATION : CASTELFLEURS
 FORME : Société à responsabilité limitée
 SIEGE SOCIAL : 1400 Route de Fronton 31620 CASTELNAU D'ESTRETEFONDS

OBJET : Commerce de détail de fleurs en pots ou coupés, compositions florales, plantes et graines.

DURÉE : Cinquante années
 CAPITAL : Vingt Mille euros
 GERANCE : Madame Marie-Hélène ESQUIROL, épouse BONASTRE, demeurant 1400 Route de Fronton, 31620 CASTELNAU D'ESTRETEFONDS

IMMATRICULATION : au RCS de TOULOUSE.

Pour avis, la gérante.

Suivant acte sous signature privée, à RIEUMES en date du 01/09/2019, l'associé unique a constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination sociale : **BUILD'R**

Forme : société à responsabilité limitée (à associé unique)

Siège social : 65 bis avenue de Maroule 31370 RIEUMES

Capital social : Deux mille euros, divisé en 2000 parts de 1 euro entièrement libérées, suite à un apport en numéraire.

Objet social : La société a pour objet, dans tous pays, directement ou indirectement : Toutes prestations d'assistance à la maîtrise d'ouvrage, de marchands de biens, de promotion immobilière, d'organisation, de pilotage de chantiers et d'économie de la construction.

Toutes prestations d'aménagement et de rénovation de locaux pour particuliers ou professionnels, tous travaux de rénovation intérieure et extérieure (travaux de maçonnerie et de terrassement, réalisation de structures bois et ossatures métalliques, travaux de plâtrerie et enduits, revêtements muraux, pose de sols souples et durs, peinture)

Durée : quatre-vingt-dix-neuf années.

Gérance : Monsieur ROLLAND Nicolas, née le 16 mai 1977 à Toulouse (31) demeurant 65 bis avenue de Maroule 31370 RIEUMES

Immatriculation de la société : Registre du Commerce et des Sociétés de Toulouse.

Pour avis, le Gérant

Par acte SSP du 23/07/2019 il a été constitué une SAS dénommée :

AGRI GESSE

Siège social : lieu-dit aux ormeaux 31350 BOULOGNE SUR GESSE

Capital : 10.000 €

Objet : Entretien, réparation, location et vente de matériels agricole, BTP et d'espaces verts.

Président : MONTAUT Julien lieu-dit la rochelle 32220 ST LIZIER DU PLANTE

Transmission des actions: Actions librement cessibles entre associés unique-ment.

Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Tout Actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix.

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de TOULOUSE

Par acte SSP du 23/07/2019 il a été constitué une SCI dénommée :

ALLMONT

Siège social : aux ormeaux 31350 BOULOGNE SUR GESSE

Capital : 600 €

Objet : Gestion de biens immobiliers

Gérant : Mme MONTAUT Stéphanie Lieu-dit Haouere Est 32220 PUYLAUSIC

Cession des parts sociales : Libre entre associés et au profit des ascendants ou des descendants du cédant

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de TOULOUSE



**13, impasse teynnier
 31100 Toulouse**

Aux termes d'un acte SSP en date à TOULOUSE du 10/08/2019, il a été constitué une SARL dénommée **LE PETIT SALON MARENGO** au capital de 7 500 euros ayant son siège social à TOULOUSE (31500) 7 rue René Leduc. Son objet social est «Restauration rapide, sandwicherie, saladerie, tarterie, salon de thé, pâtisserie, glaces, boissons chaudes et froides, plats cuisinés sur place ou à emporter. Dégustation de thés, de cafés, de bières et de vins.». Durée de la Société : 99 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au RCS. Céline ROSE BARDY et Eric BARDY demeurant à PECHBONNIEU (31140) 4 impasse Cazals, assurent la gérance. Immatriculation au RCS de TOULOUSE.

Pour avis, La Gérance.

Par acte ssp en date du 09/08/2019, il a été constitué une SARL

Dénomination :

B&F SOLUTIONS

Siège social : 5 Esplanade Compans Cafarelli 31000 TOULOUSE

Capital : 4000 €

Activités principales : courtage en assurance, crédit, placement financier. conseil en organisation et gestion des indépendants et sociétés. accompagnement des particuliers dans les optimisations des placements, coaching personnel et professionnel.

Durée : 99 ans

Gérance : M. CHIAPELLO Florent 5

Route De Soupex 11320 AIRoux

Immatriculation au RCS de TOULOUSE

**Pour votre DÉPÔT
 d'annonces légales
 et judiciaires**



32 Rue Riquet
 31000 Toulouse



annonceslegales@lejournaltoulousain.fr

Suivant un acte ssp en date du 05/08/2019, il a été constitué une SCI à capital variable

Dénomination : LES CHACHAS
Siège social : 17 Chemin De Mailhès 31880 LA SALVETAT ST GILLES
Capital : Min : 100000 €, **Souscrit :** 510000 €, **Max :** 1000000 €
Activités principales : constitution et gestion d'un patrimoine immobilier
Durée : 99 ans
Gérant : M. DUPATY Charles 17 Chemin De Mailhès 31880 LA SALVETAT ST GILLES
Cession de parts sociales : Libre entre associés, ascendants, descendants, soumise à agrément dans les autres cas
Immatriculation au RCS de TOULOUSE

Suivant un acte ssp en date du 29/07/2019, il a été constitué une SASU

Dénomination : UNIVERS PRO SÉCURITÉ
Siège social : 32 Rue Pierre-paul Riquet 31000 TOULOUSE
Capital : 1000 €
Activités principales : société de sécurité
Durée : 99 ans
Président : M. GRACI Virgile 70 Traversée Notre Dame Des Neiges 13400 AUBAGNE
Cession d'actions : Soumise à agrément
Immatriculation au RCS de TOULOUSE

Le 05/08/2019, il a été constitué une SOCV dénommée JARDIN D'ACANTHE.
Objet : Acquisition de terrains à bâtir et construction en vue de la vente d'un ensemble immobilier.

Siège social : 52, avenue de Gascogne 31170 TOURNEFEUILLE.
Capital : 100 euros.
Gérance : SAS EALF PATRIMOINE, 30 rue de la Paderne, 31170 Tournefeuille (RCS 803 576 776)
Co-Gérance : SAS IDÉLIA, 4 rue Bardou, A 4.3, 31200 Toulouse (RCS 804 092 195)
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de Toulouse.

CESSION FONDS DE COMMERCE

Suivant acte ssp en date du 31/07/2019 enregistré à Service départemental de l'enregistrement Toulouse le 07/08/2019. Dossier : 2019 00005695 Référence: 3104P61 2019 A 02557, la société **CAROLINE**, SARL au capital de 8000 €, RCS 514 164 946 TOULOUSE 103 Rue Gaston Doumergue 31170 TOURNEFEUILLE, représentée par LORENZATO REGIS a vendu à la société **AU RENDEZ-VOUS DES EPICURIENS**, SARL au capital de 1000 €, RCS 852 793 405 TOULOUSE 178 Chemin De Ramelet Moundi 31170 TOURNEFEUILLE, représentée par LACOSTE GUILLAUME, un fonds de commerce de HÔTELLERIE RESTAURATION, sis et exploité au **103 Rue Gaston Doumergue 31170 TOURNEFEUILLE**, moyennant le prix de 280000 € dont l'entrée en jouissance a été fixée au 31/07/2019. Les oppositions seront reçues dans les 10 jours de la publication légale à l'adresse du fonds cédé.

TRANSFERT DE SIÈGE

20AI Consulting
Société à responsabilité limitée au capital de 3 000 euros
Siège social : 4 Chemin du Fournier Bas - 31320 REBIGUE
RCS TOULOUSE 841 771 199

Par décision du 29/07/2019, l'associé unique a décidé de transférer le siège social du 4 Chemin du Fournier Bas 31320 REBIGUE au 10 Rue Baronie 31000 TOULOUSE, avec effet rétroactif au 01/07/2019, et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

Pour avis, La Gérance

MODIFICATIONS CAPITAL SOCIAL

EURL TRAVAUX PUBLICS NORD TOULOUSAIN
En abrégé T.P.N.T
Société à responsabilité limitée à associée unique au capital de 500 euros
Siège social : 63 Chemin de Querlet 31340 VACQUIERS
842 822 835 RCS TOULOUSE

Avis de publicité

Aux termes du procès-verbal de l'associée unique en date du 18 juillet 2019, il résulte que :
le capital a été augmenté de 9 500 euros en numéraire, pour porter le capital social de 500 euros à 10 000 euros.
L'article 8 des statuts a été en conséquence :
- Ancienne mention
Capital : 500 euros
- Nouvelle mention
Capital : 10 000 euros
Mention sera faite au RCS de TOULOUSE

Pour avis,



KOOP AVOCATS
116, route d'Espagne - boîte à lettres 223 - Hélios 3 - 2ème étage
31100 TOULOUSE

3D REMAKE
Société par Actions Simplifiée au capital de 3 062 euros à capital variable
Siège social : 317 chemin d'Enroux 31860 LABARTHE SUR LEZE

Avis de publicité

Il résulte du procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 17 octobre 2018 que le capital social a été augmenté de 62 euros par voie d'apport en numéraire pour être porté à 3062 euros. Les articles 6 et 7 des statuts ont été modifiés en conséquence.
Mention sera faite aux RCS de TOULOUSE.

Pour avis,

ETABLISSEMENT KELLER

Société à responsabilité limitée au capital de 600 euros
Siège social : 35 rue Gaston Doumergue, 31170 TOURNEFEUILLE
538620048 RCS TOULOUSE

Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire du 17 janvier 2019, il résulte que :
Le capital social a été réduit à la somme de 600€.
L'article 7 « capital social » des statuts a été modifié en conséquence.
Mention sera faite au RCS de Toulouse..

MODIFICATIONS DIRIGEANT(S)



KOOP AVOCATS
116, route d'Espagne - boîte à lettres 223 - Hélios 3 - 2ème étage
31100 TOULOUSE

RODRIGUES ETANCHEITE
Société par actions simplifiée à associé unique au capital de 350 000 €
Siège social : Zone Artisanale Descaillaux 31430 SAI NT-ELI X LE CHATEAU 810 103 465 RCS TOULOUSE

Avis de publicité

Aux termes des décisions de l'Associée Unique en date du 12 juillet 2019, il résulte que :
La SAS FLAM'INVEST, société à par actions simplifiée au capital de 2 000 euros, ayant son siège social au 29 rue des Alisiers - 31650 SAINT ORENS DE GAMEVILLE, immatriculée au RCS de TOULOUSE sous le n°844 296 418, représentée par Monsieur Franck LAFONT, a été nommée en qualité de Président pour une durée indéterminée à compter du 12 juillet 2019 en remplacement de Monsieur Philippe RODRIGUES, Président démissionnaire, à cette date.
Mention sera faite aux RCS de TOULOUSE.

Pour avis, Le Président

Forme : SARL. Dénomination : **Planete Autocars**, au capital de 1500 €. Siège: 11 rue des acacias 31560 Caignac, 848564951 RCS Toulouse. L'AG Extraordinaire du 06/08/2019 a décidé de nommer M. Pierre Redeker, demeurant 11 rue des acacias 31560 Caignac, nouveau gérant de la société pour une durée indéfinie à compter du 06/08/2019 en remplacement de Mme Stephanie Maris. Modifications au RCS TOULOUSE.

NON-DISSOLUTION

Suivant décision du 28.06.19 de la SARL 2M au capital de 10 000 € dont le siège est à TOULOUSE (31) 6, Rue des Prêtres - RCS TOULOUSE 831 418 306, l'associé unique statuant en conformité de l'article L 223-42 du code de commerce a décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la société.

Pour avis,

Pour vos demandes de DEVIS

32 Rue Riquet
31000 Toulouse

LIQUIDATIONS

SCI PONT NEUF
SCI au capital de 2 500 euros
Siège social : 14-16 place Laganne 31300 TOULOUSE
RCS Toulouse 490 635 927

Suivant délibération en date du 14/03/2018 les associés, après avoir entendu le rapport du liquidateur Mme Gaëlle VIGNES 6 rue des capitouls 31490 LEGUEVIN ont approuvé les comptes de liquidation, ont décidé de la répartition du produit net de la liquidation, et après avoir donné quitus au liquidateur et chargé de son mandat ont prononcé la clôture des opérations de liquidation.
Les comptes de liquidation ont été déposés au greffe du tribunal de commerce de TOULOUSE.

Pour avis Le liquidateur



SOASY
Société par actions simplifiée en liquidation au capital de 5 000 euros
Siège social et de liquidation : 11 Rue de Provence - 31490 LEGUEVIN
RCS TOULOUSE 534 533 286

Par décision du 29/07/2019, l'associé unique a approuvé le compte définitif de liquidation au 30/06/2019, a donné quitus au liquidateur et l'a chargé de son mandat, et a prononcé la clôture de la liquidation avec effet rétroactif au 30/06/2019. Les comptes de liquidation sont déposés au greffe du Tribunal de commerce de Toulouse, en annexe au RCS de la liquidation à compter du 31/12/2018.

POUR AVIS, le Liquidateur

Netswap Corporation SAS en liquidation au capital de 6 000 euros Siège social : 1 Rue Sainte Nathalie 31200 TOULOUSE Siège liquidation : 39 Rue Bernard Mule 31400 TOULOUSE RCS TOULOUSE 802 025 114 L'AGO du 31/05/2019 a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur et a constaté la clôture des opérations de liquidation, à compter du 31/05/2019. Radiation au RCS de Toulouse.

DIVERS

A&ECA
Avocats, Experts Comptables
73 rue du Cagire
31100 Toulouse

SAS TSB
au capital de 1.000 euros,
Siège social : 52 boulevard Pierre Koenigs, 31300 Toulouse
801 965 799 RCS TOULOUSE

Modification objet social et président

Par délibération en date du 1er août 2019, l'associée unique a pris les décisions suivantes :

1° Modification de l'objet social et modification correspondante de l'article 2 des statuts :
Ancienne mention :
Etanchéité et couverture
L'import-export, la vente sur place et à distance de tous produits hi-tech et de sécurité, électroniques ou non, de matériel roulant électrique, de tous produits de nouvelle génération et de vêtements, de produits de téléphonie.
La création de sites internet
La réparation électronique
Nouvelle mention :
Pose de panneaux solaires, électricité, couverture, étanchéité
2° Nomination à compter du 1er août 2019 en qualité de président, pour une durée illimitée, de Monsieur Férid MAALLEM, demeurant 44 Rue de Rimont, 31100 TOULOUSE, en remplacement de Madame Sandra BOUCIF, démissionnaire.
L'article 39 des statuts a été modifié en conséquence.

Pour avis et insertion

Aux termes du PV d'AGE du 31.07.2019 de la **SASU HR-CONSTRUCTION**, siège: 12 Grand rue Villeneuve 82000 Montauban, capital: 500€, RCS MONTAUBAN 830 966 198, il a été pris acte 1°/ que son siège social est transféré au 6 rue Maurice Hurel 31500 TOULOUSE, 2°/ que Monsieur VAKHAEV Mavsar, Résidence Mermoz, 1TER Av Lacourtenour Apt 20, 31140 Aucamville, a été nommée Président en remplacement de M.DJILALI MOKHTAR Nor-Eddine démissionnaire. Formalités au RCS de Toulouse dont dépendra désormais la société.

Suivant acte ssp en date du 12/08/2019 **Mme GUIRAUD Carine**, demeurant 31 rue Raymond Grimaud 31700 BLAGNAC RCS 49927429800011 a donné en location gérance à **M. PONS Alexandre** 20 Impasse Du Canalet 31170 TOURNEFEUILLE RCS 831 729 876, un fonds de commerce de Licence de TAXI sis et exploité au **31 Rue Raymond Grimaud 31700 BLAGNAC**, pour une durée allant du 01/09/2019 au 31/08/2020 renouvelable par tacite reconduction

« SARL PARTENAI RE IMMOBILIER »
SARL au capital de 7622.46 euros.
30 Avenue de TOULOUSE
31 270 CUGNAUX
RCS TOULOUSE : 401 508 486

Selon AGE du 5 août 2019, il a été décidé de transformer la société en SAS, à compter de la même date.

En conséquence, de nouveaux statuts ont été adoptés.

La transformation ne crée pas une nouvelle personnalité morale. L'objet, la dénomination sociale, la durée de la société, le capital, la durée de l'exercice social restent inchangés.

Sont modifiés :
- la forme : SAS
- les conditions d'admission aux assemblées : tout actionnaire a le droit de participer aux décisions collectives quel que soit le nombre d'actions qu'il possède, dès lors que ses titres sont inscrits à un compte ouvert à son nom.
- la transmission des actions : est soumise à l'agrément de l'assemblée générale ordinaire.
- l'administration de la société : la société est administrée par un Président, personne physique ou morale, actionnaire ou non, nommé pour une durée indéterminée.

A été désigné Président : Monsieur Jean Jacques TEVEL demeurant 3, Place du comte BEGOUEN, 31100 TOULOUSE. désigné pour une durée indéterminée.

Monsieur Jean Jacques TEVEL est partant de la fonction de gérant qu'il occupait jusqu'à cette date.
Dépôt légal effectué au RCS TOULOUSE.

Location gérance

Suivant acte sous seing privé en date du 8 août 2019,

La **SAS BAYARD**, SAS au capital social de 10 000 euros, dont le siège social est situé 2 Bis Rue de Bayard à l'angle du 34 Boulevard de Strasbourg, 31000 TOULOUSE, immatriculée au Greffe du Tribunal de Commerce de Toulouse, sous le numéro 524 769 551,

a donné à titre de location gérance à la société dénommée **SAS LA CANTINE**, SAS au capital social de 100 euros, ayant son siège social au 2 Bis Rue de Bayard à l'angle du 34 Boulevard de Strasbourg, 31000 TOULOUSE, et ce à compter du 1ER SEPTEMBRE 2019 pour une durée de 1 ANNEE, renouvelable par tacite reconduction.

En vertu de ce contrat, la SAS exploitera ce fonds à ses risques et périls et sous son entière responsabilité et le bailleur ne sera tenu d'aucune dette ni d'aucun engagement contracté par le gérant, et le fonds ne pourra en aucun cas être considéré comme gage des créanciers du locataire gérant.

Pour insertion



9 avenue Parmentier
31086 Toulouse

Direct Impact Solutions France SARL

Société à responsabilité limitée au capital porté à 13.350 euros
Siège social : 59 allées Jean Jaurès 31000 TOULOUSE
812 983 351 RCS TOULOUSE

Aux termes de ses décisions en date du 8 juillet 2019, l'associé unique a décidé de modifier la dénomination sociale de la Société à compter de cette date et a adopté comme nouvelle dénomination Direct Impact Solutions France SARL. Aux termes des mêmes décisions, le capital a été augmenté d'une somme en numéraire de 3.350 euros. Les statuts ont été modifiés en conséquence.

Dénomination :
Ancienne mention : DIRECT IMPACT SOLUTIONS SARL
Nouvelle mention : Direct Impact Solutions France SARL

Capital :
Ancienne mention : 10.000 euros
Nouvelle mention : 13.350 euros
Mention sera faite au RCS de TOULOUSE

Pour avis,

M. Soudier-Miquel Jean-Pierre dépose une requête auprès du Garde des Sceaux à l'effet de substituer au nom patronymique de son fils Soan Soudier-Miquel, né le 12 janvier 2019 à Toulouse et demeurant au 58 route de Toulouse 31190 Auterive, celui de Miquel.

RECTIFICATIFS

Rectificatif à l'annonce parue dans le Journal Toulousain n° 848 du 18 juillet 2019, concernant la **SAS HOBBIES CLEAN** il fallait lire :

« Siège de la liquidation : 25 rue Alphonse DAUDET - 31270 FROUZINS » en lieu et place de « siège social : 25 rue Alphonse DAUDET - 31270 FROUZINS »

Pour avis

Rectificatif à l'annonce parue le 08/08/2019 concernant la **SC DALCORTIVO PATRIMOINE**, il convenait de lire :
Dénomination sociale : **DALCORTIVO PATRIMOINE**
Siège social : la ville est CASTELMAUROU

Pour avis La Gérance

Rectificatif à l'annonce parue le 08/08/2019 concernant de la **SARL FLOW EVENTS** il convient de lire gérance : SYLVIA RALLO et non SYLVIAN RALLO.

Pour avis La Gérance

Le GIP PPLE lance le portail : PPLE.fr

Le site de référence des informations et de la publicité légale des entreprises

Les trois acteurs du domaine de la publicité légale :

- l'APTE (Association de la Presse pour la Transparence Économique),
- le CNGTC (Conseil National des Greffiers des Tribunaux de Commerce),
- la DILA (Direction de l'Information Légale et Administrative),

mettent à la disposition des usagers un nouveau Portail d'accès à la Publicité Légale des Entreprises : **PPLE.fr**

Accessible à partir de l'adresse **www.pple.fr**

ce nouveau site offre un accès unique à l'ensemble des informations légales sur les sociétés et les entreprises commerciales détenues par les sites :

- actulegales.fr** qui référence l'ensemble des annonces publiées dans les journaux français d'annonces légales ;
- bodacc.fr** qui détient les données publiées sur le Bulletin Officiel des Annonces Civiles et Commerciales ;
- infogreffe.fr** qui centralise l'ensemble des documents déposés aux registres du commerce.

Mis en œuvre dans le cadre du GIP (Groupement d'intérêt public) PPLE, le portail offre la possibilité de rechercher une entreprise, soit par :

- l'utilisation de mots-clés à travers une recherche « full-text »
- ou une recherche avancée,
- soit via le département en cliquant sur une carte de France,
- soit par le code APE,
- soit encore en affichant les dernières entreprises ayant enregistré un mouvement.

Le site offre l'accès à plus de 8 millions d'entreprises et indique pour chacune d'elles, les informations ou publicités légales disponibles sur les sites partenaires. L'usager peut ensuite afficher l'information qu'il recherche directement sur le site partenaire (Infogreffe.fr, Bodacc.fr ou Actulegales.fr).

La mise en place de ce portail vise à contribuer à la transparence économique en associant les 3 acteurs français de la publicité légale.